



CHAMBL'ENVI

Le journal du Patrimoine et de l'Environnement

Automne 2024 N° 54



Le billet

Une vidéo a fait le buzz à la rentrée des classes. On y voit une professeure des écoles frapper une petite fille avec violence.

Il n'est bien sûr pas question de justifier ce qu'a fait l'enseignante, de minorer son geste ou quoi que ce soit du même ordre. Nous pouvons nous poser une question sur la personne qui filme. Plutôt que de filmer pourquoi n'intervient-elle pas ? Elle pourrait, ce faisant, raisonner l'enseignante, soustraire l'enfant à ses coups. Non, elle continue de filmer.

Cette scène me rappelle un reportage de la télévision sur les gilets jaunes. Une séquence nous montrait des manifestants de tous âges marchant tranquillement, dans une rue, à Paris.

Sur le trottoir, pendant que tout le monde défilait sur la chaussée, un jeune garçon, un gamin, vêtu de noir, s'ingéniait à briser la vitrine d'une banque. Il était seul, les manifestants le regardaient, personne n'intervenait pour l'arrêter.

Dans les deux cas, intervenir ne présentait aucun risque.

J'ai envie de dire, comme cette personne qui ne s'est pas regardé dans une glace depuis longtemps, qui découvre tout à coup les effets de l'âge sur son visage et déclare : « Qu'est-ce qu'il m'est arrivé ? ». Qu'est-ce qu'il nous est arrivé, collectivement, pour que ce qui était naturel, normal, ne le soit plus.

Michel Delagarde

Dîner conférence Chambl'envi

Samedi 23 novembre à 19h
A la maison des associations
Entrée 13 Euros

La presqu'île du Châtelet Histoire de la Chapelle et du prieuré

Réservation obligatoire
Avant le 16 novembre

Au 04 7 752 11 73

Au 07 80 40 43 84

Par mail : collectif.chamblenvi@orange.fr



Vive les Haies (2)

Une clôture végétale ou «haie vive»(1) autour de nos habitats, de nos jardins, de nos parcs remplit la plupart des fonctions de la haie bocagère (article du N° 53). Mais elle marque mieux la propriété, empêche l'intrusion de personnes ou d'animaux, préserve l'intimité par un écran de verdure, agrémente l'espace de façon naturelle et écologique. Une haie végétale, seule ou en doublement d'une clôture «en dur», donne une esthétique plus champêtre. Elle maintient la biodiversité du jardin, en accueillant oiseaux, insectes et petits mammifères.



Le type de haie à planter est en fonction du rôle à lui attribuer, de l'espace disponible, de la nature du sol, de l'exposition, de la hauteur recherchée, des couleurs de feuillage et de fleurs suivant la saison, des espèces locales adaptées, de la charge d'entretien (taille).

On choisira de varier, de mélanger les essences pour des floraisons échelonnées et des fructifications abondantes utiles à la faune, et pour plus de résilience et de résistance aux attaques des insectes, champignons, bactéries et virus. Le choix d'arbres et d'arbustes caducs, persistants ou marcescents (2) contribue à l'esthétique «naturelle». La haie monotype (laurier, thuya, if, cyprès, troène...) est désormais à éviter. Cette sorte de haie dite «taillée ou régulière» composée d'arbustes à feuillage persistant, de 1 à 2 mètres de haut, nécessite un entretien régulier (taille sur les trois faces plusieurs fois par an!)

A chaque rôle attribué à la haie, ses essences:

- haie défensive: arbustes dissuasifs, épineux et (ou) à densité importante: houx, épine-vinette, prunellier, églantier, aubépine, ronce...
- haie brise-vent: grands arbres: merisier, robinier, acacia, frêne, charme, conifère, châtaignier, et quelques arbustes bas résistants aux vents forts: genêts, ajoncs, genévriers, argousier, cornouiller, laurier, fusain, viorne...
- haie libre ou haie champêtre: arbustes du terroir, adaptés au climat et au sol de la région: le laurier-tin, troène, jasmin d'hiver, thuya, cyprès, pour les persistants; forsythia, seringat, viorne (boule de neige) pour les caducs
- haie plessée: arbustes vivants, jeunes et souples +++(noisetier par ex.) , partiellement fendus en hiver pour être inclinés et tressés les uns avec les autres, autour de piquets. La repousse forme alors une clôture vivante très robuste. Bien connue dans les bocages, elle a été récemment médiatisée par le roi Charles III.
- haie fleurie: arbustes à floraisons échelonnées: - au printemps: forsythia, «Prunus », cerisier à fleurs, cognassier du Japon...- en été voire jusqu'en automne: spirée, le cornouiller fluo, camélia du Japon, groseillier à fleurs...)
- haie fruitière: sur 2 lignes - arbres fruitiers classiques, plein-vent et étagés: cerisiers, merisiers, pommiers, poiriers, pêchers, noisetiers, puis arbustes (framboisiers, groseilliers, cassis, ronces, mûriers,, amélanchier) et aussi des plantes couvre-sol: myrtilliers, fraises des bois,...
- haie sèche: des végétaux morts, secs ou qu'on laisse sécher dans la haie (branchages disposés en longueur, au sol, et superposés, tassés entre des piquets . C'est une haie «rechargeable» qui valorise les restes de taille, crée des zones de passage et de gîte pour les animaux (hérissons par ex.), et des «hôtels à insectes»
- En terrain pentu, la fascine reprend le même principe: elle freine l'eau et retient la terre. Planter des haies et les entretenir est une nécessité pour prendre part à la protection de la biodiversité et à la sauvegarde de l'environnement le plus proche. C'est aussi s'émerveiller devant la prodigalité de la nature même domestiquée. A nous d'agir.

(1) C'est un ensemble d'arbres, d'arbustes en pleine végétation mais d'espèces différentes, plantées de manière à clore et à protéger un espace du vent, du froid, du soleil, d'éventuels intrus ou prédateurs et préserver une certaine intimité.

(2) Certains arbustes, tels le charme et le hêtre sont dits « marcescents », c'est-à-dire qu'ils conservent leurs feuilles sèches sur les rameaux pendant l'hiver, avant de s'en débarrasser au printemps suivant, avec la venue de leurs nouvelles feuilles. Un arbuste « caduc » perd ses feuilles en hiver, un « persistant » les garde.

JOURNEES EUROPEENNES du PATRIMOINE

21 ET 22 SEPTEMBRE 2024

Incontournable maintenant, rendez-vous fut pris au Château d'Essalois pour les Journées Européennes du Patrimoine 2024.

Cette année le thème portait sur :

Ermitages et prieuré dans les Gorges de la Loire.

Nous avons reçu quelque 350 personnes venues découvrir objets, panneaux photographiques, journaux, d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que deux maquettes, en relation avec :

- Les Calmadules de Val Jésus
- L'île de Grangent et son ermitage
- La presqu'île du Châtelet et sa précieuse **Chapelle Sainte Foy**



Avec ce dimanche pluvieux et les caprices du ciel de fin de journée, nous avons dû ranger précipitamment tables et bancs sur lesquelles explosaient quelques gouttières tombées du plafond vitré de la salle d'expo.

Nous clôturons tout de même ces rencontres dans la bonne humeur générale avec le plaisir de connaissances partagées.
une bonne humeur générale.

CH.B

Chemin faisant...

Nous sommes mi-octobre. Pour notre deuxième balade-découvertes, nous avons choisi de partir de Biesse, au sud et sur les hauteurs de Chambles. Sur la place du hameau nous trouvons des balisages. Nous suivrons les balises jaunes (1) sur une grande partie du parcours.

A partir de la première intersection, nous sommes sur la limite de la commune de Chambles. Nous traversons une belle hêtraie, foulant des tapis de feuilles mortes. Les fougères et les ronces abondent. Un cours d'eau turbulent coupe le chemin: c'est le ruisseau de Gouttenoire qui court jusqu'à la Loire. Un peu plus loin, une zone humide, riche en végétation libère un autre ruisseau.

Nous arrivons dans une grande clairière, point de rencontre des limites de trois communes : St-Maurice, Chambles et Caloire. Le chemin à gauche, descend à La Roche. Nous prenons celui de droite. Nous sommes maintenant sur la commune de Caloire ; La vue est dégagée sur la vallée de l'Ondaine et sur les contreforts du Pilat.

A droite, une bâtisse abandonnée... mais pas complètement au regard des matériaux entreposés. Elle a une histoire, importante dans la mémoire des habitants. C'est la maison des maquisards. Une plaque rappelle les combats du 5 juillet 1944 pendant lesquels deux jeunes résistants ont été tués par les troupes allemandes et les miliciens français. Cinq++ autres maquisards ont péri ce même jour à Gland.

Suivons toujours les balises jaunes. A gauche, un chemin descend à Vareille. Nous arrivons sur la petite route goudronnée. Un peu plus loin un panneau indique « Le Pertuiset ». Nous l'empruntons sur une centaine de mètres pour aller voir la Pierre du Sacrifice : une petite cuvette avec un écoulement est creusée dans la pierre. Nous laissons aller notre imagination pour lui trouver une origine et une fonction !

De retour sur la route nous nous dirigeons vers Fontclauze et, dans le hameau, nous prenons à gauche un chemin de terre en direction de Gland. Nous sommes de nouveau sur St Maurice. Nous laissons, à gauche, un chemin qui rejoint le « grand virage » sur la départementale qui va du Pertuiset à St Maurice, là où s'élève également un monument à la mémoire de résistants.

Dans le hameau de Gland nous prenons à gauche vers le monument élevé à la mémoire des 7 civils tués pendant la bataille du 5 juillet 1944, puis, à droite Chemin du Clos. Un chemin herbeux et bien humide en cette saison, nous emmène jusqu'au hameau de La Rivière. Juste avant le hameau nous prenons à droite le chemin qui rejoint la route de Chambles (baliseTrail).

Nous longeons la route sur une centaine de mètres avant de suivre, sur la droite, le même balisage. Nous retrouvons le chemin pris au départ et bientôt, Biesse.

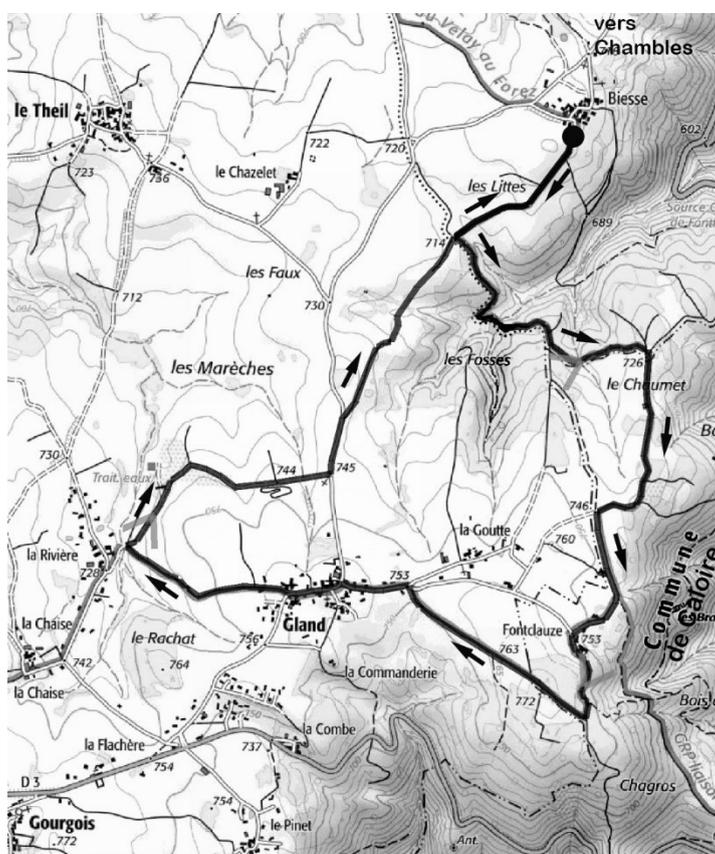
Le circuit fait 8 km, dénivelé 117 m, pas de difficultés.
(1)Gorges de la Loire du Velay au Forez

MH. T



Vous pouvez utiliser ce QR-code pour accéder aux détails de cette promenade

Trace n° 64688882



Au plaisir des mots



Au 15 août, on ne sonne plus le **banvin** (proclamation par le seigneur de l'ouverture de la vente du vin) comme au Moyen Age, et le vin n'est pas fait le 8 septembre comme le voulait la tradition.

Dans les années 50, les vendanges, on disait les **vendèmes** se déroulaient fin septembre début octobre à Saint Marcellin ou aux blés. On coupait les grappes avec une **vendangette** (un petit sécateur) de préférence à la vieille **goye** (serpette).



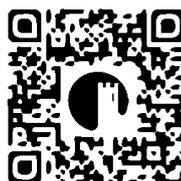
Gare à celui qui oubliait un raisin, on lui donnait la **bantchôla** : on obligeait le vendangeur fautif à se courber, à faire un banc de son torse et on s'asseyait sur lui à lui « faire péter le dos ».

On gardait, les **conscrits**, les **aigrets**, les **verdillons** (petits raisins verts) qu'on grappinait plus tard pour en faire de la piquette. On laissait le raisin tout **écharamelé** (abimé) sur place.

Les mots **tine** (cuve) et **tineril** (endroit où se trouvait la **tine**) ont disparu, on ne parle plus que de cuvage. Le premier vin de pressoir s'appelait joliment « vin du paradis ».

M.A

Directeur de publication responsable rédaction imprimeur :
Michel Autin



Adresse : La Garde Chambles 42170
Association : Chambl'envi 48 chemin de ronde
Adresse : 42170 Chambles
Mail : asso.chamblenvi@gmail.com
Bla : www.Chamblenvi.com/wordpress